



HAL
open science

Carnets mêlés. Enquêtes illustrées sur l'accueil des exilés dans les campagnes

David Lessault

► **To cite this version:**

David Lessault. Carnets mêlés. Enquêtes illustrées sur l'accueil des exilés dans les campagnes. 2023. hal-04313214

HAL Id: hal-04313214

<https://hal.science/hal-04313214v1>

Submitted on 29 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

carnets mêlés

ENQUÊTES ILLUSTRÉES SUR L'ACCUEIL DES EXILÉS DANS LES CAMPAGNES



A PROPOS ...

Des carnets de note de chercheurs (sociologues, géographes, anthropologues, aménagistes), des extraits d'entretiens, des carnets de croquis d'artistes BD, un échange d'idées sur un sujet qui nous concerne, des envies de raconter nos expériences, mais de raconter autrement... voilà l'origine des Carnets mêlés !

Entre septembre 2020 et décembre 2022, le programme CAMPOS¹ financé par l'université d'Angers a fédéré une équipe de chercheurs spécialistes des migrations internationales et des mobilités. Leur travail a consisté à s'interroger sur le rôle des campagnes dans l'accueil des populations exilées. Au terme de leurs enquêtes et de leurs observations sur plusieurs terrains situés en Pays de la Loire, ils ont souhaité partager leurs réflexions avec les artistes de l'atelier Kawa. La rencontre aboutit à la création de quatre BD de six planches rassemblées dans ce livret.

Le recueil propose le récit d'enquêtes illustrées qui témoignent de situations locales d'accueil et qui mettent en avant les difficultés auxquelles sont confrontés les acteurs sur le terrain. L'accueil est une affaire de temps à consacrer aux autres, c'est aussi une question d'espace à maîtriser pour assurer l'accès aux besoins essentiels des populations en migration. La mobilité est alors une condition de leur autonomie mais elle demeure la principale contrainte à la pratique de l'accueil des personnes vulnérables dans les campagnes.

La description des situations locales, les anecdotes de terrain rapportées par les chercheurs et le décalage de perceptions entre les « ac-

cueillants » et les « accueillis » valaient bien la création de quelques cases sur un terrain miné ! Miné par les discours trompeurs qui instrumentalisent la figure de l'étranger, miné par la passion démesurée qui anime les débats sur l'immigration en France... La BD a son mot à dire sur ce qui est de « faire société ». Car la BD rapproche... Elle nous rapproche ici de la réalité du terrain investi par les chercheurs. Elle nous rapproche aussi du cœur de l'action de ceux qui vivent un exil ou s'engagent dans leur soutien.

Depuis les années 80 la BD se fait l'écho de la réalité du monde : les auteurs de fiction puisent de plus en plus dans les travaux des chercheurs, historiens et sociologues afin de donner à leurs récits une illusion de véracité.

Qu'apporte la bande dessinée en retour à la recherche scientifique ? Une lecture peut-être plus digeste, sensible, et plus souple qu'un compte-rendu de recherches : dans la bande dessinée documentaire, on peut mettre en relation toutes sortes de domaines, pourvu que cela serve le récit. En tant que lecteur, nous sommes en quête de fiction, mais aussi de vraies informations scientifiques. Et la bande dessinée peut réaliser cette fusion étrange du sensible et du tangible. En tout cas au sein de l'atelier Kawa, nous sommes tout à fait convaincus que cette fusion donne naissance à une authentique énergie narrative.

DAVID LESSAULT ET TEHEM

1. Les campagnes de l'Ouest au défi de la circulation internationale et des solidarités (Coord. David Lessault).

Un accueil improvisé

LES AUTEURS



DAVID LESSAULT

David Lessault est géographe, chercheur au CNRS, en accueil au laboratoire ESO-Angers. Ses travaux de recherche portent sur les mobilités et les migrations internationales entre l'Afrique et l'Europe. Il développe, depuis quelques années, une collaboration suivie avec les artistes de l'atelier Kawa afin de valoriser ses enquêtes de terrain sous la forme de Bandes Dessinées.



ALEXANDRA CLAVÉ-MERCIER

Alexandra Clavé-Mercier est socio-anthropologue, enseignante à l'Université de Tours et chercheure associée aux laboratoires CITERES-Cost et ESO-Angers. Ses recherches portent sur les interventions socio-éducatives en direction de personnes minorisées ou marginalisées ainsi que sur les expériences qu'en font ces dernières, en termes de rapports aux institutions et de processus de subjectivation.

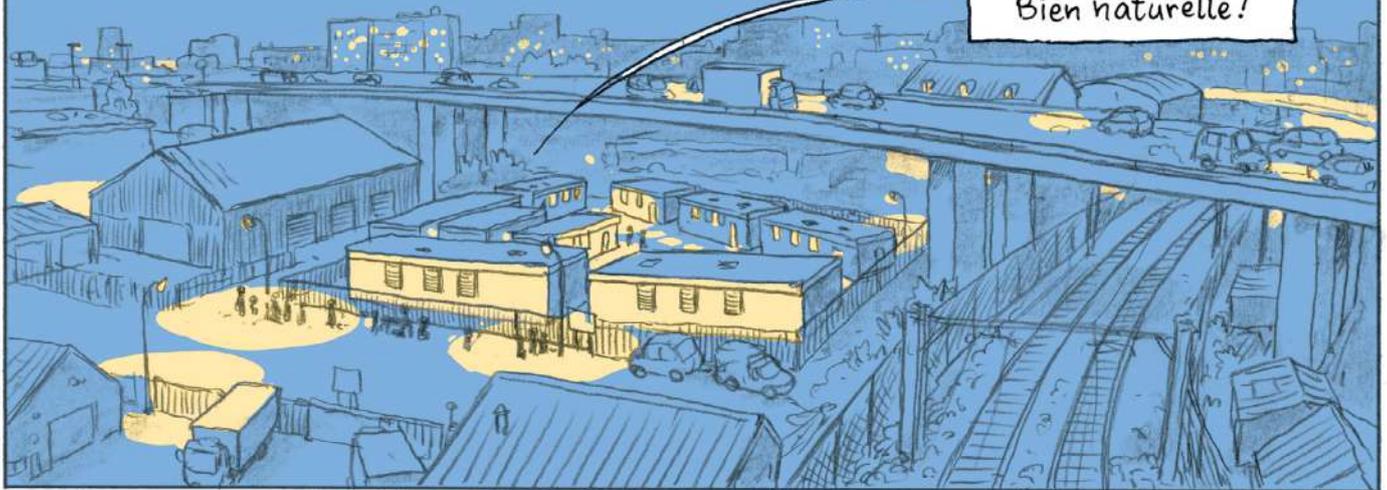


TEHEM

Auteur de bande dessinée depuis plus de 25 ans, Téhem a une soixantaine d'albums à son actif. Il a participé à la création de l'atelier Kawa en 2007 et en est le président. Enseignant d'arts plastiques de formation, il donne également des cours de bande dessinée dans l'enseignement supérieur.

Halte de nuit "Untoît sur la rue", 20h.

Vous verrez, c'est de la bonne soupe! Bien naturelle!



C'est quoi dedans?

Ce sont des légumes qui viennent des jardins des actions solidaires.



On récupère aussi des invendus des commerces alimentaires.

Servez-vous en croissants!



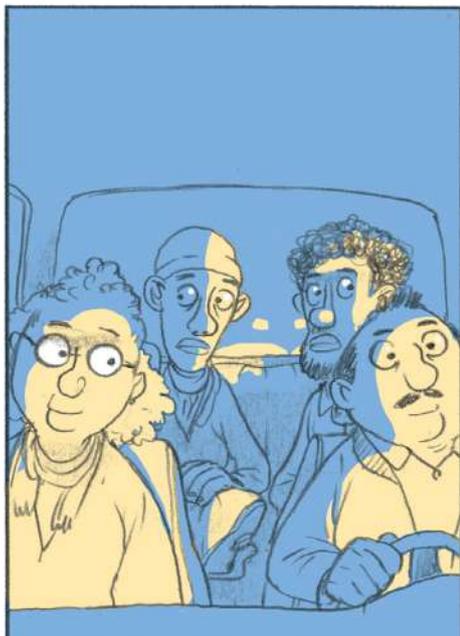
Tu m'en diras des nouvelles, c'est tout bio!

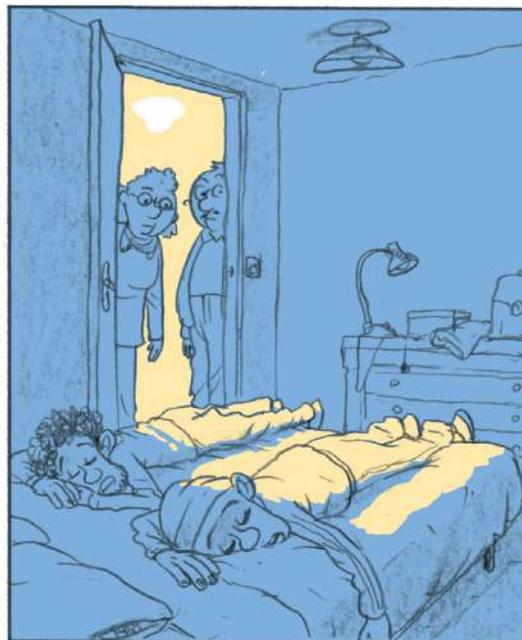
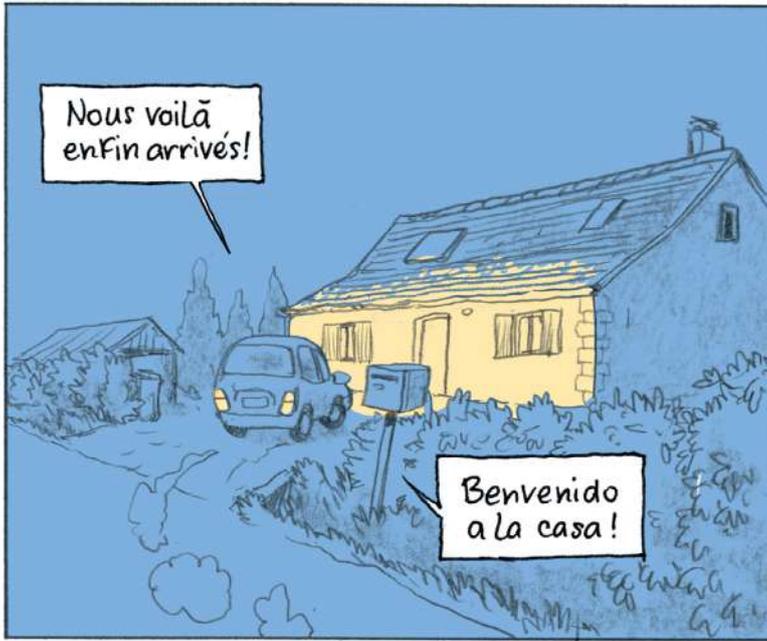
Et c'est sans porc!



Ceux qui sont sur la Liste pour cette nuit, prenez une couverture et suivez-moi!

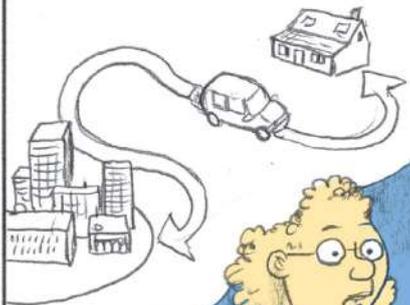






Oui, en ce moment, on n'arrête pas, on est hyper sollicités... Du coup on fait beaucoup d'allers et retours en ville.

Pourquoi faire ?



Bah...hier, Mamadou qu'on avait hébergé et qui a obtenu ses papiers, avait besoin qu'on l'accompagne à la C.A.F...



Il était perdu, le pauvre bougre, dans toute cette paperasse.

Le mardi, c'est notre jour de transport à l'asso... On a emmené une famille africaine faire ses courses en ville.

EXOTIC STORE



Dans le village, ils ne trouvent pas leurs épices, leurs produits... Ils en profitent pour voir des amis. Ils sont un peu isolés, ici.



Bon, tout ça, ça coûte... Heureusement on a un budget "transport" à l'asso. nos déplacements en voiture, ça bouffe la moitié du budget!



Ça vous laisse quand même des moments en famille ?

Ben figure-toi qu'on a reporté le week-end prévu avec les enfants... La chambre était occupée par deux jeunes afghans.



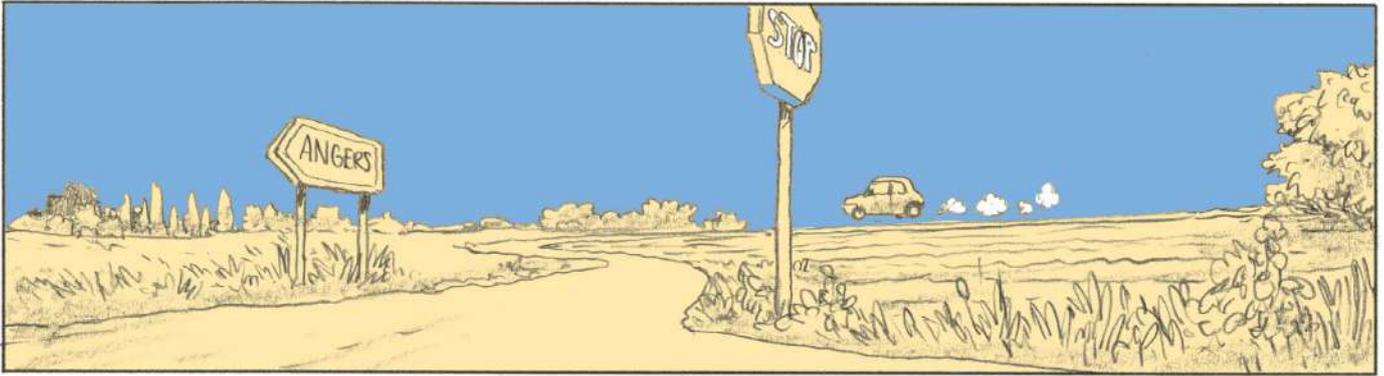
On se réunira plus tard...

Bref, on est tellement pris qu'on a décidé d'annuler notre croisière en mer Egée avec Jean-Jacques.



Pas le temps.





Ah! Vous avez été hébergés! Cool!

Nous, on a dormi ici, dans Le jardin.



C'est pas confortable mais c'est en ville. C'est plus pratique pour les démarches.

Mais peut-être que ce soir, on va dormir dans l'appart de mon cousin Yosef, qui vient d'avoir ses papiers.

Mais non, y a plus de place, il y a déjà Saba et sa famille!



On va devoir encore passer du temps à appeler le 115, pour avoir une place à "La passerelle"...

Si c'est plein, y a bien un Français qui va nous héberger...

En espérant qu'il n'habite pas trop loin...

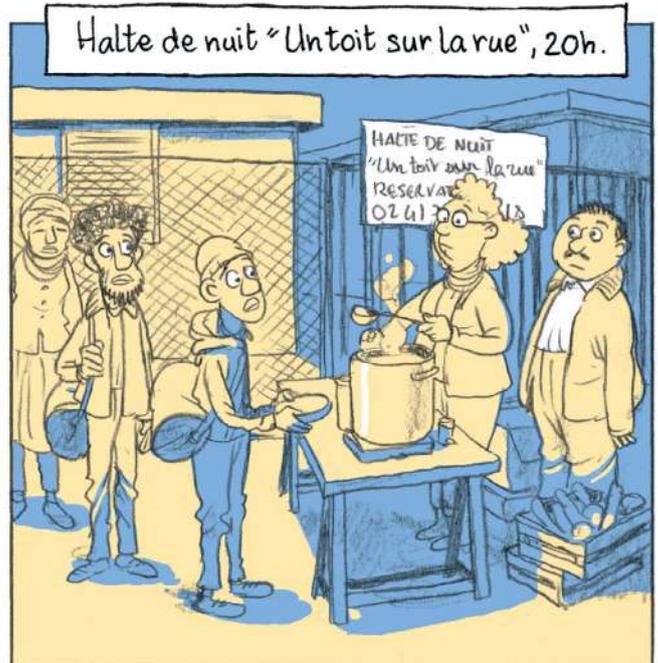
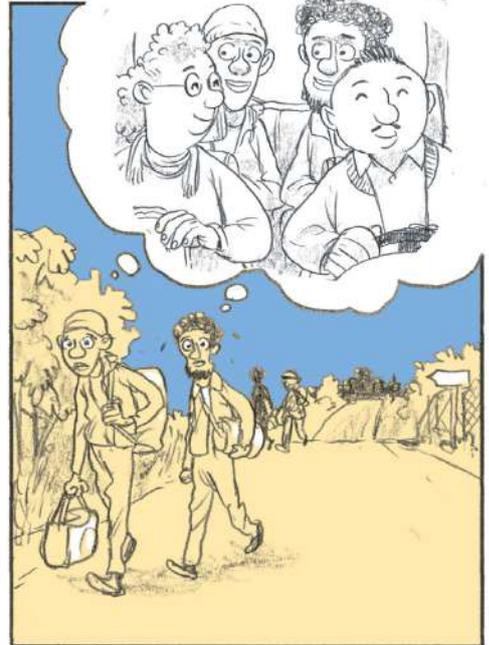
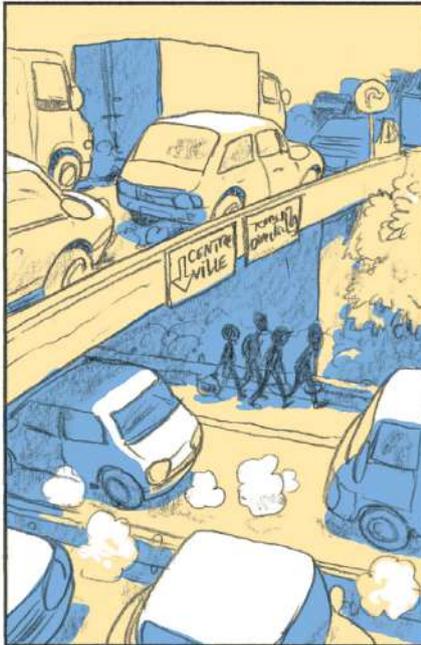


...Parce que j'ai rendez-vous à la préfecture demain matin!

Sinon, il y a le squat de "L'Étoile Bleue". Mais c'est risqué, avec les flics qui peuvent débarquer à 6H du mat!

Ouais, et moi, j'ai vraiment besoin de dormir en ce moment.

Sinon, à la PADA*, on m'a donné l'adresse de ce centre... Je ne sais pas ce que c'est, mais il paraît qu'il y a des places!



* PADA : Premier Accueil des Demandeurs d'Asile

DÉMÊLÂGE

Les lieux d'accueil pour les exilés concentrés dans les grands centres urbains semblent avoir atteints un certain niveau de saturation. Face à cette situation, l'Etat encourage la création de nouveaux centres situés dans les territoires ruraux. Dès lors, les solidarités s'organisent sur place en s'appuyant sur les relations complémentaires entre les villes et les campagnes. Dans ces mobilisations, de nouveaux acteurs s'engagent spontanément sur le terrain, le plus souvent en toute discrétion, sans moyens financiers ni compétences professionnelles particulières. Nous avons enquêté durant deux ans auprès des principaux acteurs de l'accueil dans les campagnes angevines. Ces groupes de solidarité s'imposent comme un relais indispensable de l'Etat dont les grandes orientations stratégiques en matière de déconcentration géographique de l'accueil ont un coût : pour les populations accueillies qui perdent en autonomie, pour les personnes accueillantes qui doivent gérer les effets de la distance et de l'isolement.

A bout de bras

LES AUTEURS



SAMUEL DELEPINE

Maitre de conférences en Géographie Sociales à l'Université d'Angers, j'appartiens au laboratoire ESO et enseigne au département Carrières Sociales de l'IUT Angers-Cholet. J'ai effectué ma thèse de doctorat en géographie sociale sur l'habitat et le logement des Roms dans les villes roumaines. Par extension j'ai étudié le sujet des Roms en situation de migration en France. Mes recherches se poursuivent sur les migrations au sens large. Dans plusieurs projets de recherche je m'intéresse particulièrement à l'accueil au niveau local et à l'engagement. Je co-encadre une licence professionnelle sur l'accompagnement et l'insertion des publics étrangers.



DAMIEN GEFFROY

Damien Geffroy est né à Morlaix en 1980. Après une quinzaine d'années dans l'enseignement, il se lance en autodidacte dans la bd en 2019 avec Village Global (ed.Steinkis), co-écrit avec David Lessault. Il enchaîne ensuite les projets BD (Serial Killer - ed.Glénat, Scénario de Morvan; Les Veuves Electriques T1 et 2 - ed.Delcourt, Scénario de Relom ; Taj - ed.Fluides Glacial, Scénario de Supiot; Balto - ed.Bamboo, Scénario de Ducoudray ; Sunugal - ed.Steinkis, Scénario de Lessault) tout en travaillant régulièrement pour le magazine Fluides Glacial.

SEPTEMBRE 2015

BON, JE CROIS QU'ON A TOUS ÉTÉ CHOQUÉS PAR LA PHOTO DU PETIT AYLAN ET ON VEUT AGIR...

ALORS MERCI DÉJÀ D'ÊTRE LÀ...

ON A PAS MAL DE CHOSES À METTRE EN PLACE, POUR ASSURER L'ACCUEIL DES SYRIENS, IL FAUT QU'ON SE METTE D'ACCORD SUR CE QU'ON VEUT...

ET CE QU'ON VEUT PAS!



PARCE QU'À SAINT JEAN, MARYSE M'A DIT QU'ILS ONT EU DES SOUCIS

C'EST PARCE QU'ILS ACCUEILLENT LES DEMANDEURS D'ASILE SANS DISTINCTION

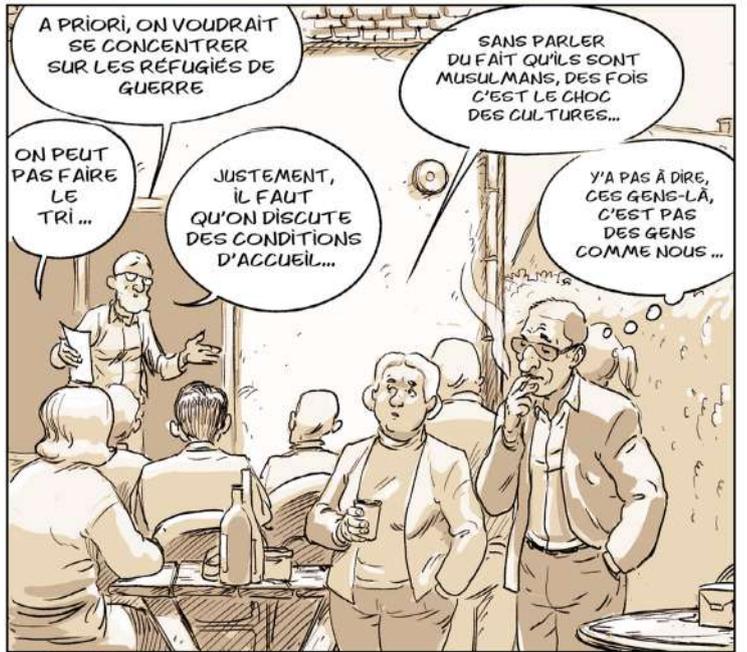
A PRIORI, ON VOUDRAIT SE CONCENTRER SUR LES RÉFUGIÉS DE GUERRE

SANS PARLER DU FAIT QU'ILS SONT MUSULMANS, DES FOIS C'EST LE CHOC DES CULTURES...

ON PEUT PAS FAIRE LE TRI...

JUSTEMENT, IL FAUT QU'ON DISCUTE DES CONDITIONS D'ACCUEIL...

Y'A PAS À DIRE, CES GENS-LÀ, C'EST PAS DES GENS COMME NOUS...



BON, ON PREND LE TEMPS DE PARLER DE TOUTÇA PENDANT LE REPAS

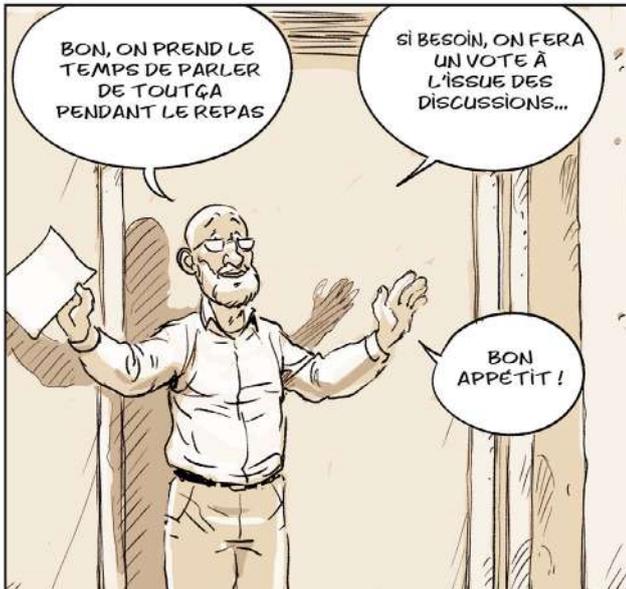
SI BESOIN, ON FERA UN VOTE À L'ISSUE DES DISCUSSIONS...

BON APPÉTIT!

NOTRE ASSOCIATION S'APPELERA DONC "UN TOIT POUR LES RÉFUGIÉS" NATHALIE SERA NOTRE PRÉSIDENTE.

ET NOUS N'ACCUEILLERONS DONC QUE LES PERSONNES AVEC LE STATUT DE "RÉFUGIÉS".

ATTENDEZ, ON N'A PAS LE VOTE DE DANIEL!



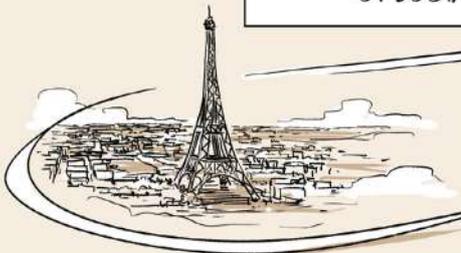
QUINZE JOURS PLUS TARD, "UN TOIT POUR LES RÉFUGIÉS" ACCUEILLE M. ET MME HAMMADI, AU TERME D'UN LONG PARCOURS;

2015
LE CONFLIT
ÉCLATE EN SYRIE,
ILS FUIENT LES
BOMBARDEMENTS.

AU LIBAN, ILS
OBTIENNENT
LE STATUT DE
RÉFUGIÉS



AYANT DÉJÀ LE STATUT DE
RÉFUGIÉS EN ARRIVANT À PARIS,
ILS SONT IMMÉDIATEMENT REDIRIGÉS
VERS LES PAYS DE LA LOIRE PAR
L'OFFICE FRANÇAIS DE L'INTÉGRATION
ET DE L'IMMIGRATION.



VOUS ALLEZ ÊTRE
PRIS EN CHARGE
PAR ACCUEIL +,
UNE ASSOCIATION
OPÉRATRICE DE L'ÉTAT,
POUR VOTRE
INTÉGRATION
SUR LE TERRITOIRE.

BIENVENUE, JE SUIS LA
PRÉSIDENTE D'ACCUEIL +
JE VOUS PRÉSENTE
CATHY QUI VA SUIVRE
VOTRE DOSSIER.



IL N'Y A PLUS
DE PLACE À ANGERS,
VOUS ALLEZ ÊTRE
ACCUEILLIS PAR LE
COLLECTIF
"UN TOIT POUR
LES RÉFUGIÉS"



DÉCEMBRE 2015

BON BEN, ÇA ME FAIT UN SUIVI DE PLUS, LE COLLECTIF "UN TOIT POUR LES RÉFUGIÉS" QUI S'EST MONTE À SAINT LÉON-DES-BOIS, TU CONNAIS ?

LE BLED, NON, MAIS L'ASSO, OUI...

ELLE A DIX MOIS, MAIS C'EST LA PREMIÈRE FOIS QU'ON TRAVAILLE AVEC ELLE.

ILS ACCUEILLENT UNE FAMILLE DE RÉFUGIÉS SYRIENS. JE VAIS VOIR COMMENT SE PASSE L'ACCOMPAGNEMENT.

J'ESPÈRE QU'ILS N'AURONT PAS TROP DE DEMANDES PARCEQU'APRÈS, J'AI UNE AUTRE VISITE À L'AUTRE BOUT DU SECTEUR...

ÇA VA ÊTRE SHORT ! ÇA ME FATIGUE DE TOUJOURS ÊTRE DANS LE JUS...

À TOUS LES COUPS, ILS VONT ME DEMANDER DES FINANCEMENTS MAIS C'EST PAS MOI QUI TIENS LES CORDONS DE LA BOURSE...

AH, ENFIN... C'EST PAS TROP TÔT !

DANS UNE HEURE GRAND MAX, FAUT QUE JE SOIS REPARTIE...

BONJOUR, CATHY, COORDINATRICE TERRE D'ACCUEIL.

BONJOUR, ON VOUS ATTENDAIT AVEC IMPATIENCE !

MOI, C'EST NATHALIE, JE SUIS LA PRÉSIDENTE DE L'ASSO. VOICI MAURICE ET NOS HÔTES: MUSTAFA ET SHADIA



BONJOUR, ET BIENVENUE ! JE SUIS SÛR QUE MAURICE ET NATHALIE VOUS ONT OFFERT UN BON ACCUEIL...

MERCI MADAME

MERCI MADAME



LAMAIRIE NOUS A DONNÉ CE LOGEMENT MAIS POUR LES CHARGES, ON NOUS A DIT DE VOIR AVEC VOUS.



ET POUR LES DÉMARCHES ADMINISTRATIVES, VOUS ALLEZ NOUS AIDER ?

OUI, OUI ...
LE SUIVI SCOLAIRE DE LA PETITE SE PASSE BIEN ?



OUI, BIEN SÛR... D'AILLEURS, ELLE EST À L'ÉCOLE ET ON FAIT L'AIDE AUX DEVOIRS.

NON, NOUS, NOTRE PROBLÈME, C'EST PLUTÔT LES SOUS ET LES PAPIERS...

OUI, OUI, MAIS LÀ, JE DOIS M'ENTRETIENIR UN PEU AVEC MONSIEUR ET MADAME HAMMADI.



EXCUSEZ-NOUS D'Y REVENIR MAIS POUR LE FINANCEMENT, ON FAIT COMMENT ?

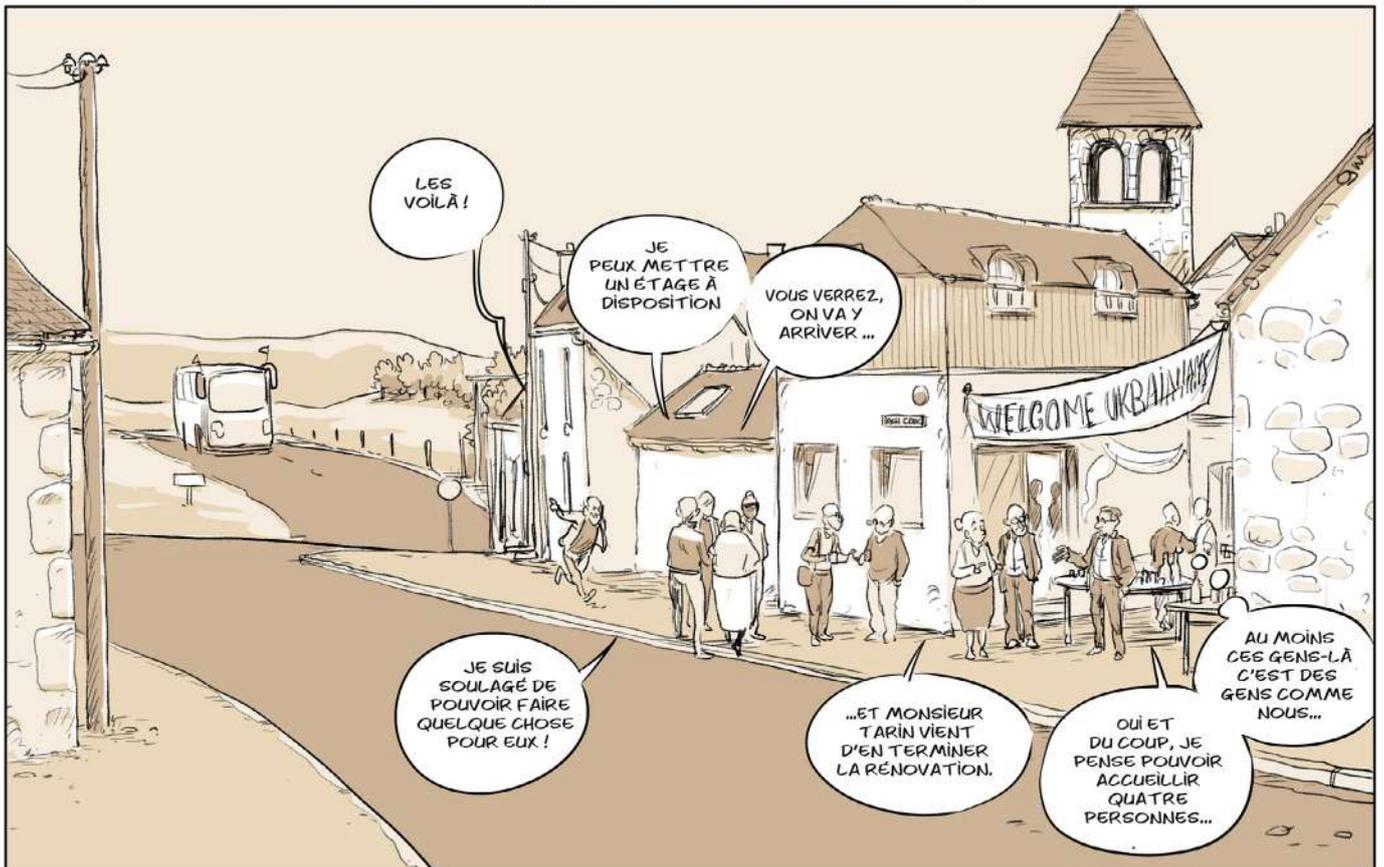
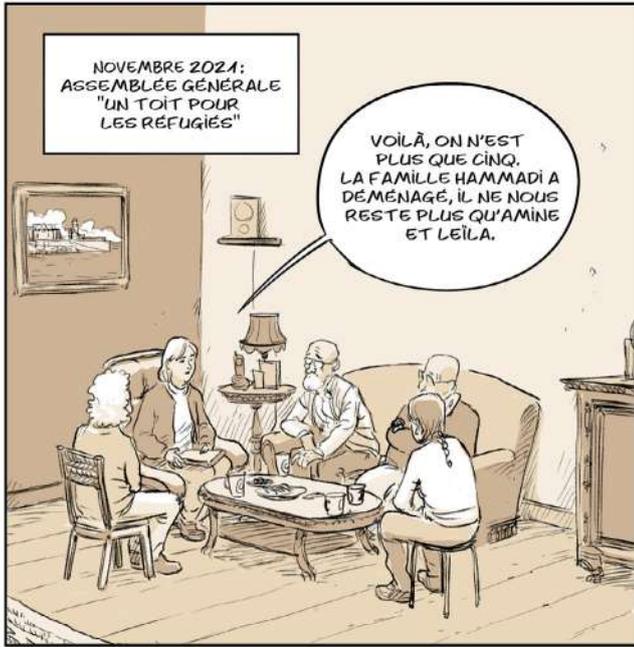
HONNÊTEMENT, JE NE SAIS PAS, JE POSERAI LA QUESTION



JE N'AI PLUS QUE TRENTE MINUTES

JE DOIS FAIRE LE POINT SUR LEUR SITUATION ET J'AI L'ACTE À RÉDIGER DANS LA FOULÉE...





DÉMÊLÂGE

Notre récit illustre la complexité pour des collectifs locaux et militants, notamment en milieu rural, pour accueillir des migrants et/ou des réfugiés. A partir d'enquêtes et de résultats de terrain, il s'agit de retranscrire à la fois la volonté et l'engagement de citoyens qui se mobilisent pour l'accueil de populations en difficultés et les obstacles auxquels ils doivent faire face pour parvenir à leur objectif. Au-delà du parcours des familles, la complexité réside dans le choix d'accueillir, comment, avec quels partenaires... et tout est plus compliqué quand on est dans une petite commune à plus de 40km de la préfecture là où est située l'association principale, celle dite opératrice de l'Etat, qui pilote la localisation et le suivi des réfugiés avec des travailleurs sociaux débordés. Engagement mais aussi épuisement concernant les uns comme les autres. In fine, nous posons ici sans jugement la question d'un accueil différencié. Tout semble plus simple dans ce difficile jeu relationnel entre Etat, institutions, associations et collectifs lorsqu'il s'agit d'accueillir des réfugiés ukrainiens...

Les moteurs de l'exil

LES AUTEURS



BENOÎT FEIDEL

Benoît Feidel est enseignant-chercheur en aménagement de l'espace et urbanisme à l'Université Rennes 2 et au laboratoire Espaces et Sociétés du CNRS. Ses travaux de recherche portent entre autres sur la compréhension du rapport affectif des individus et des groupes sociaux à leurs espaces de vie et son incidence sur les pratiques spatiales, qu'il envisage notamment à travers les liens entre mobilité quotidienne et ancrage territorial dans les espaces ruraux et périurbains.



ANNE-CÉCILE HOYEZ

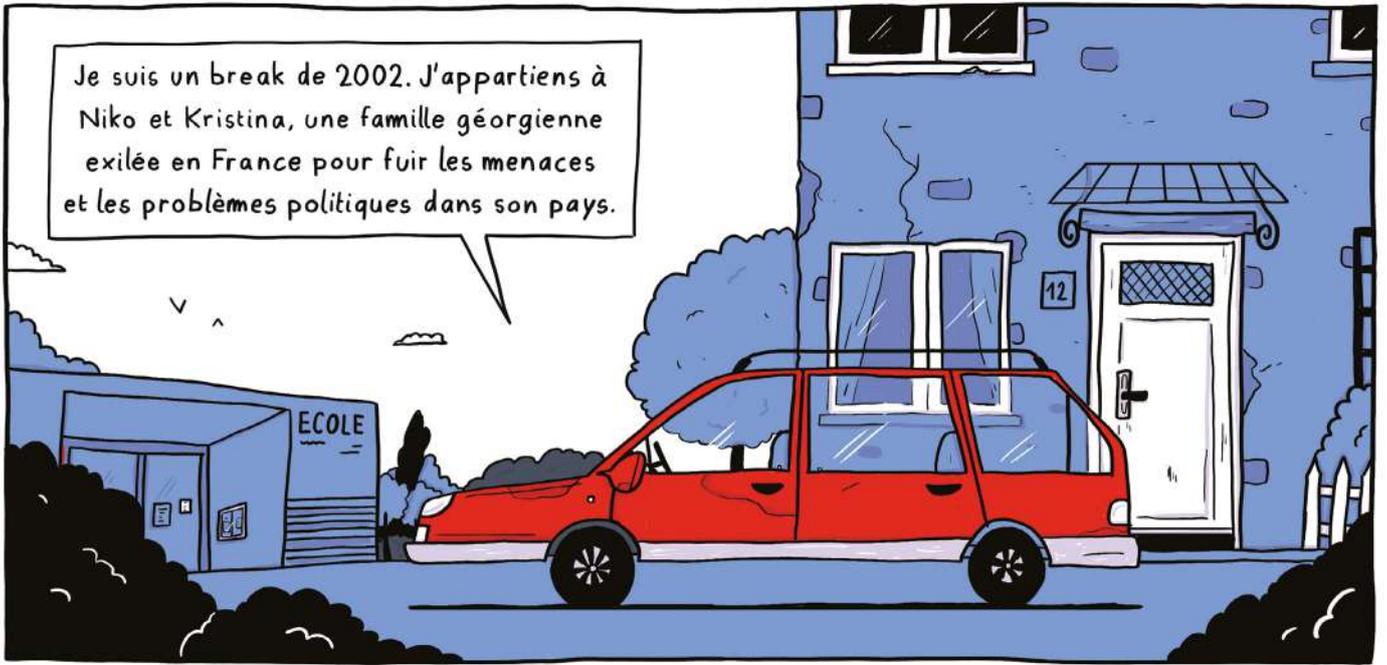
Anne-Cécile Hoyez est chercheuse CNRS, au laboratoire ESO et à l'Université Rennes 2. Ses recherches se situent à la croisée entre géographie de la santé, géographie sociale, migrations internationales. Elle travaille plus particulièrement sur les difficultés d'accès aux soins des personnes migrantes, et sur les conditions de travail et d'intervention des professionnel.le.s de la santé et du social mobilisés autour de ce public. Elle développe des actions de médiation scientifique, articulant spectacle vivant et sciences sociales.



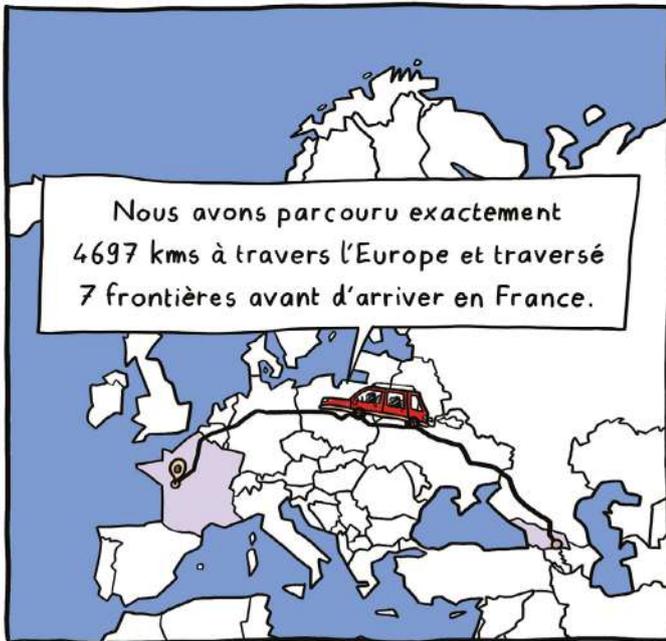
SIMON VERGNOL

Simon Vergnol est un auteur-illustrateur né à Clermont-Ferrand. Après 10 ans d'expérience en tant que graphiste, il se lance à son compte dans le monde de l'illustration. Le dessin est pour lui un langage à part entière qu'il développe à sa manière : avec second degré et simplicité. Il dessine principalement à la tablette graphique avec un café qui refroidit sur son bureau. Quand il découvre l'atelier Kawa il y a presque 2 ans, il renoue avec un désir d'enfance, faire de la BD !

Je suis un break de 2002. J'appartiens à Niko et Kristina, une famille géorgienne exilée en France pour fuir les menaces et les problèmes politiques dans son pays.



Nous avons parcouru exactement 4697 kms à travers l'Europe et traversé 7 frontières avant d'arriver en France.



J'ai même servi de maison pendant un moment... C'était une période difficile pour la famille. Les enfants étaient souvent malades !

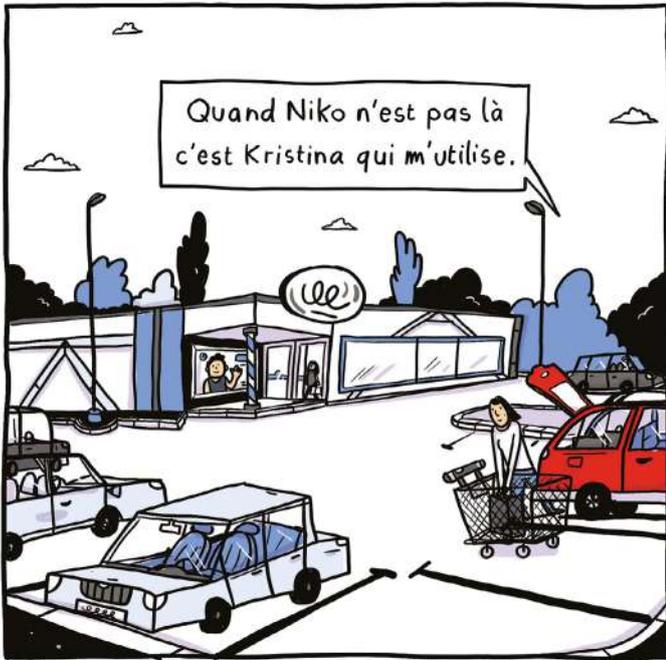


J'ai de la chance, Niko, mon propriétaire est mécano donc il me bichonne. Il n'a pas le droit de travailler officiellement ici, mais il est très doué et on lui demande souvent de l'aide !



Aujourd'hui, on habite à la campagne, loin de la grande ville. Il n'y a que là qu'on a pu trouver une maison.





Quand Niko a besoin de moi, les collectifs de solidarité et d'aide aux réfugiés prennent les relais pour les déplacements de Kristina.



Ils aident aussi d'autres familles. Et il y a de quoi faire !



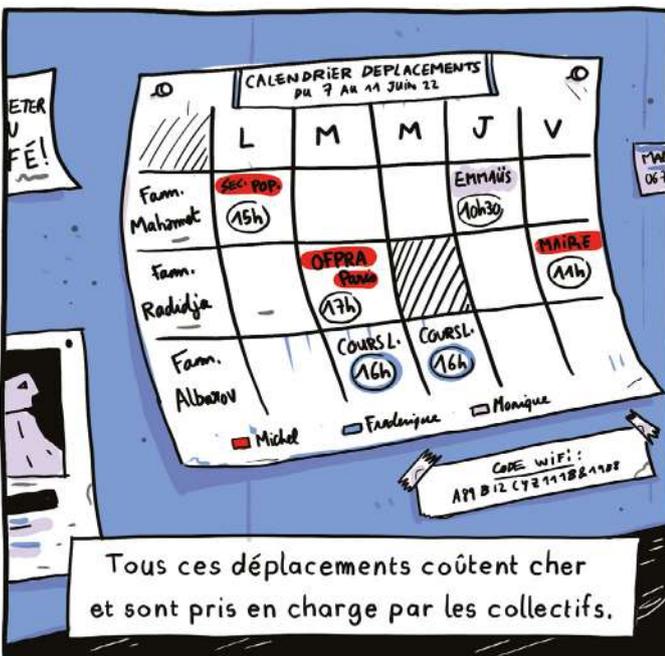
Michel est un membre de ces collectifs.



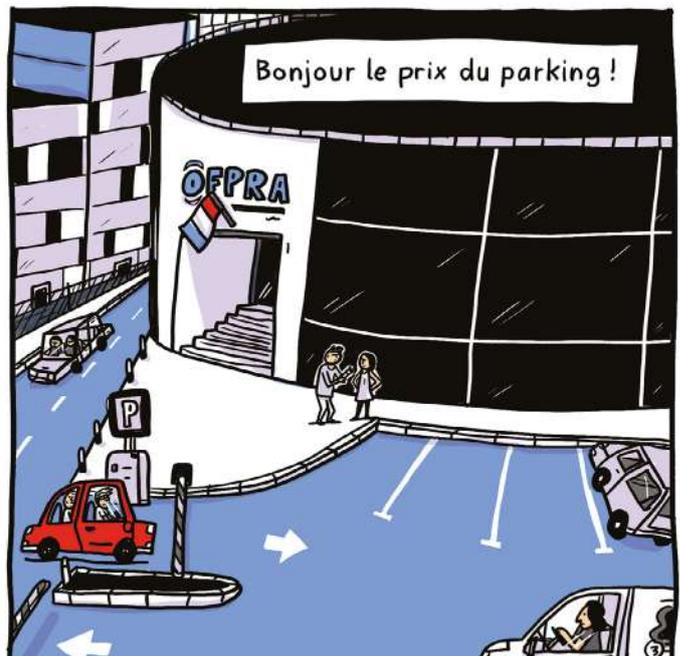
Il ne s'arrête jamais, il a toujours quelque chose à faire.



Tous ces déplacements coûtent cher et sont pris en charge par les collectifs.



Bonjour le prix du parking !



* OFPPA : Office français de protection des réfugiés et apatrides



* CADA : Centre d'accueil pour demandeurs d'asile

Quand Niko part bosser et quand les collectifs ne sont pas dispo, Kristina prend le car quand elle doit aller faire ses démarches dans la grande ville.



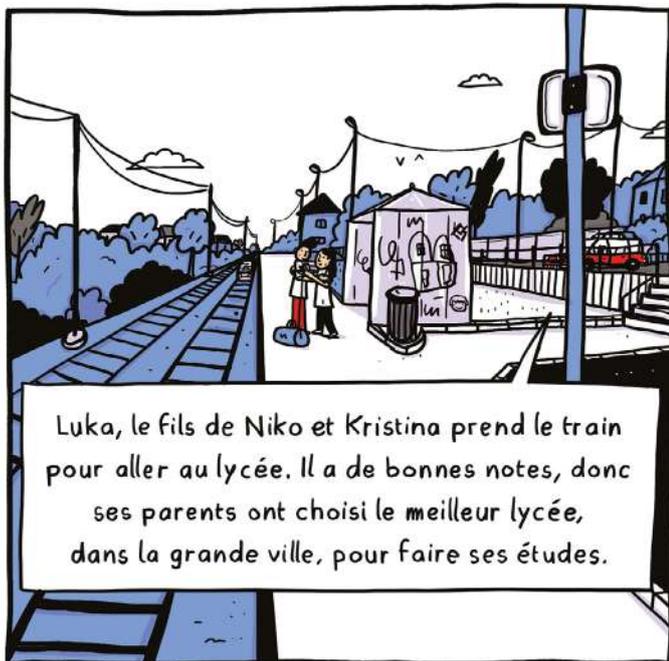
Mais elle attend longtemps car ils ne passent que le matin et le soir. En plus la préfecture est loin de la gare routière, il faut donc prendre un autre bus.



Sinon, pour les déplacements dans le bourg d'à côté, il y a un bus gratuit, c'est la commune qui a décidé de mettre en place cette solution.



Luka, le fils de Niko et Kristina prend le train pour aller au lycée. Il a de bonnes notes, donc ses parents ont choisi le meilleur lycée, dans la grande ville, pour faire ses études.



Le train pour y aller est gratuit pour les jeunes, mais Luka ne peut pas rentrer tous les jours, ce serait trop long ! Il reste donc à l'internat la semaine.





DÉMÊLÂGE

Niko, Kristina et leurs enfants sont exilés géorgiens. Ils ont fui leur pays il y a une dizaine d'années pour venir s'installer en France. Nous les avons rencontrés alors qu'ils vivent depuis 6 ans dans un petit village de l'ouest de la France. Ils y ont été accueillis par des citoyens engagés dans un collectif d'aide aux exilés, et hébergés dans un domicile mis à leur disposition à moindre coût par la Mairie. Leur quotidien est extrêmement précaire du fait de leur statut, "sans-papiers" déboutés du droit d'asile, et principalement rythmé par les questions de mobilité. Faire les courses, accompagner les enfants, réaliser les démarches administratives pour obtenir un statut, trouver quelques moyens de subsistance, assurer des soins pour la santé de toute la famille... loin de la grande ville, tout cela dépend de leur capacité à se déplacer ! L'automobile devient le fil conducteur de leur vie, le lien essentiel qui les relie aux associations, à leur communauté, et le personnage principal de leur récit...

A hauteur d'enfant

LES AUTEURS



ESTELLE D'HALLUIN

Estelle est maîtresse de conférences en sociologie à Nantes Université et chercheuse au Centre nantais de sociologie. Elle travaille sur les politiques d'asile, à la croisée d'une sociologie du droit, de l'engagement et de la santé. Ses recherches examinent les effets de l'eupéanisation des politiques d'accueil sur l'action publique territorialisée, les usages du droit d'asile, le rôle du secteur associatif et les logiques d'engagements des salariés et bénévoles dans ce secteur.



ALEXANDRA CLAVÉ-MERCIER

Alexandra Clavé-Mercier est socio-anthropologue, enseignante à l'Université de Tours et chercheuse associée aux laboratoires CITERES-Cost et ESO-Angers. Ses recherches portent sur les interventions socio-éducatives en direction de personnes minorisées ou marginalisées ainsi que sur les expériences qu'en font ces dernières, en termes de rapports aux institutions et de processus de subjectivation.



MATHILDE D'ALENÇON

Mathilde est autrice-coloriste de BD et illustratrice. Passée par l'école Pivaut à Nantes et St Luc à Bruxelles, elle travaille principalement dans le milieu de la jeunesse. Elle fait partir de l'atelier Kawa sur la commune de Mazé en Maine-et-Loire



JEUDI 19H

<ON EST OÙ, LÀ ?>

<ON EST EN VILLE.
ON VA VOIR FANNY.>



BONJOUR.



ON N'A PAS PU AVOIR DE TRADUCTEUR
EN TIGRINA CE SOIR.
HAYAT, TU VEUX BIEN TRADUIRE À TA MAMAN ?



JE VOULAIS FAIRE LE POINT AVEC VOUS
SUR CE QUI S'EST PASSÉ MERCREDI.
VOUS M'AVEZ APPELÉ AVEC TA MAMAN.
VOUS ÉTIEZ TRÈS INQUIÈTES.

<FANNY VEUT
PARLER DE
MERCREDI....>

LE MERCREDI PRÉCÉDENT

BON, MAINTENANT QUE MAMAN EST RENTRÉE DE CHEZ LE DOCTEUR, CE SERAIT BIEN QUE TU ALLES AU LOCAL POUR L'AIDE AUX DEVOIRS.



?

« DANIELLE VEUT QUE J'AILLE À L'AIDE AUX DEVOIRS. MAMAN, J'AI PAS ENVIE... »



PAS FACILE, DANIELLE. HAYAT FATIGUÉE.



MAIS VOYONS, C'EST IMPORTANT ! SI TU N'Y VAS PAS, VOUS ALLEZ AVOIR DES PROBLÈMES ! IL FAUT QUE TU Y ALLES !



DONC, NON DANIELLE ! L'AIDE AUX DEVOIRS N'EST PAS OBLIGATOIRE. HAYAT ET SABA ONT CRU QU'ELLES ALLAIENT ÊTRE EXPULSÉES !



JE SUIS DÉSOLÉE HAYAT. JE NE VOULAIS PAS VOUS FAIRE PEUR ! C'ÉTAIT POUR T'AIDER À L'ÉCOLE...







PRÉHAUT -SUR-LOIN

LE LUNDI, C'EST LAYLA...



LAVIL

LE MARDI, C'EST JEAN POUR QUE MAMAN RACONTE NOTRE HISTOIRE POUR LES PAPIERS

Soldats attaquent le village...



LAVIL

MERCREDI, DANIELLE ATTEND AVEC MOI QUAND MAMAN EST CHEZ LE DOCTEUR !

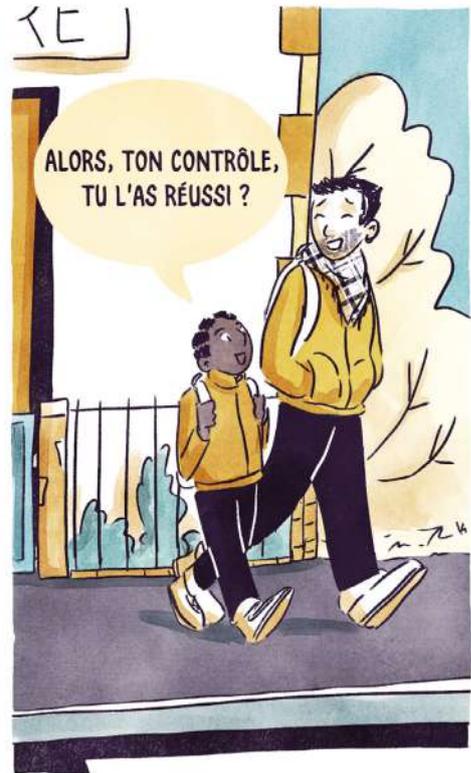


APERPETTE

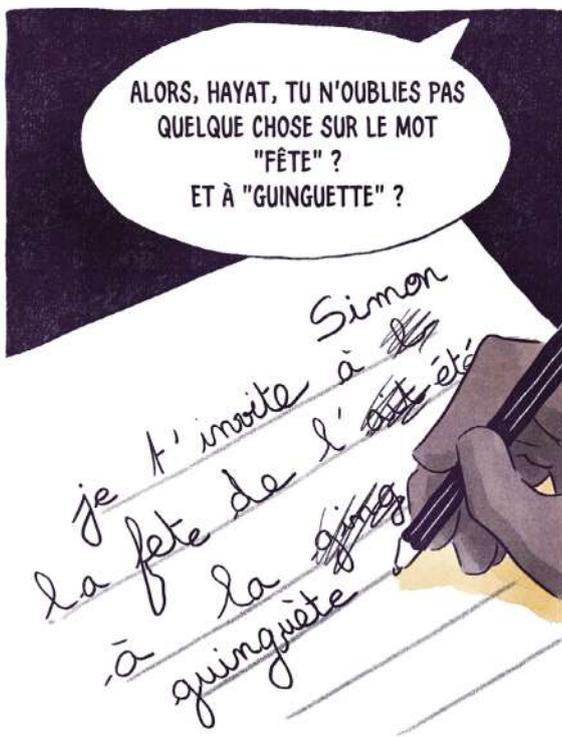
LE VENDREDI... C'EST HUGO !



J'ARRIVE !! J'AVAIS UN EXAM ET ...



ALORS, TON CONTRÔLE, TU L'AS RÉUSSI ?





DÉMÊLÂGE

Hayat et sa mère, demandeuses d'asile ayant fui l'Erythrée, sont ici entourées d'un dense réseau de soutien aux visages pluriels : de nombreux citoyens décidés à « prendre leur part » dans l'accueil de migrants rejoignent des associations et proposent leur aide. Bien souvent, leur chemin croise celui de travailleurs sociaux mandatés dans le cadre du Dispositif National d'Accueil qui, sous doté et au cœur de politique d'austérité, ne peut fonctionner sans leur appui.

Hayat et sa mère se confrontent à certaines limites du dispositif et font l'épreuve des désajustements et réajustements nécessaires pour articuler le travail et les rôles de chacun dans la réalisation des multiples activités socio-éducatives de Hayat, des soins de santé et des démarches administratives de la mère. Dans cette relation dissymétrique d'assistance, l'enjeu est pour elles de faire entendre leur voix quand des désaccords existent.



L'atelier Kawa est un lieu dédié à la BD à Mazé-Millon, un lieu de travail convivial où se cotoient dessinateurs amateurs, confirmés et professionnels. On y vient apprendre, prendre des conseils, ou simplement éclairer son travail par le regard des autres. Dans tous les cas, on y vient cultiver son goût pour la BD. L'atelier propose également des cours adultes et enfants.

Pour en savoir plus : www.atelierkawa.wordpress.com - atelierkawa@orange.fr - 06 84 71 16 83



ESO – Espaces et Sociétés – a été créée au début des années 1980 à l'initiative de chercheurs ayant une solide expérience de collaboration acquise notamment dans l'ATP CNRS « Changement social ». Elle regroupe cinq sites localisés à Angers, Nantes, Caen, Le Mans, et Rennes.

Le projet se positionne notamment sur plusieurs thématiques émergentes : la santé, le bien-être et le handicap ; les âges de la vie (enfance et jeunesse, vieillissement) ; les inégalités, les discriminations et l'exclusion (ainsi que l'inclusion) sociale ; les migrations et les mobilités ; les sociétés en développement dans les pays du Sud ; l'action collective et les constructions territoriales à différentes échelles (de la France de l'Ouest au Monde) ; les politiques sociales territorialisées ; l'innovation sociale et l'économie sociale et solidaire ; etc.

Pour en savoir plus : www.eso.cnrs.fr



Le projet Campos a reçu le soutien financier de l'Université d'Angers.

Un immense merci à tous ceux qui ont participé à nos enquêtes : bénévoles, associatifs, citoyens solidaires, travailleurs sociaux engagés dans la solidarité auprès des personnes en exil. Une pensée particulière pour les familles qui nous ont livré leurs histoires.

carnets mêlés

